

Hommage à Franz Treichler de Michael Kinzer, membre du jury fédéral de musique

Fribourg, vendredi 6 septembre 1985.

La déflagration sèche et sonique d'un futur grand groupe suisse déchire la nuit électrique et sale d'un futur grand club suisse. Au micro ? Franz Treichler, le timbre sombre et envoûtant.

Depuis plus de 30 ans, Franz Treichler est un activiste et un visionnaire, un peu genevois mais surtout fribourgeois, avide d'échappées artistiques comme d'aventures culturelles.

Franz Treichler a contribué à lancer et à promouvoir le mouvement de la culture alternative. Il est de l'équipe d'origine qui a offert à Fri-Son ses premiers rêves et ses premières lettres de noblesse, quand celles-ci sont encore teintées d'artisanat et de convictions juvéniles. Il est plus tard moteur du bouillonnement artistique genevois. Il œuvre alors au cœur du collectif associatif et de l'espace autogéré Artamis, une pépinière d'intentions aussi denses que parfois utopistes.

Franz Treichler est un instrumentiste virtuose, qui a mis sa maîtrise classique au service de sa recherche passionnelle d'innovations musicales. Cette soif d'ouverture l'aura amené à créer avec le Sinfonietta de Lausanne comme avec le trompettiste Erik Truffaz, à cotoyer l'inclassable Erika Stucky, à collaborer avec l'anthropologue Jérémie Narby ou encore à construire les univers sonores du génial chorégraphe Gilles Jobin.

Mais c'est avec son groupe The Young Gods qu'il aura durablement contribué à marquer l'internationale du rock. Dès ses débuts, le trio détonne par un anticonformisme musical qui met en scène l'utilisation alors particulièrement rare du sampler. Rappelons qu'à cette époque, on écoutait beaucoup Sting, Def Leppard, INXS, les Guns'n'Roses, Prince et Michael Jackson. Tous encore relativement jeunes et assez vivants.

La révolution musicale initiée par la bande à Treichler n'a d'égal que l'admiration que leur voulent le gotha de la scène mondiale. The Edge de U2, Sonic Youth et David Bowie les citent comme source d'inspiration. Et quand Bertrand Cantat ou la légende du rock alternatif Mike Patton jouent en Suisse, ils n'oublient pas de rendre nommément hommage à Franz Treichler.

Leur premier brûlot est sacré disque de l'année en 1987 par l'influent et séminal hebdomadaire anglais Melody Maker. Leur second opus leur ouvre grand les portes de l'eldorado américain. Leur 3^{ème}, TV Sky, est l'album de la consécration, un monument de violence synthétique.

Mais Franz Treichler le précurseur reste farouche et indomptable. Il ne se laisse pas enfermer dans le ghetto commercial de la machinerie rock, indus et US. Ses Young Gods prennent alors le contre-pied en explorant l'ambient et la musique électronique, bien avant que celle-ci soit l'apanage de la coolitude et de la branchitude.

Attention. On ne plonge pas ici dans une nostalgie bienveillante. Franz Treichler multiple les explorations sonores, les collaborations artistiques, fort d'un bagage musical impressionnant. Les récents albums des Young Gods ont su garder la fraîcheur et l'inventivité de leurs débuts. Leurs performances live aux quatre coins du globe ont aujourd'hui encore l'intensité de toujours, chaque soir comme si c'était la dernière fois.

Lausanne, samedi 20 septembre 2014.

Gageons que demain, sur la scène principale de Label Suisse, lorsque la première déflagration sèche et sonique d'un grand groupe suisse déchirera le crépuscule lausannois, la fierté saura nous envahir, la fierté de compter en notre pays une figure emblématique de la musique électrique mondiale.

Cette figure, c'est son fondateur, son âme créatrice et son chanteur charismatique, Franz Treichler, premier lauréat du Prix Suisse de Musique.